

Amap. Soucieuse de recréer l'agora de la Grèce antique avec un espace commun de négociation, l'association AGIR multiplie les bonnes opportunités.

Penser global, agir local à St Bauzille de Montmel

C'est le passage de l'écologue François Schneider, le 25 mars 2005 à Saint-Bauzille de Montmel qui déclenche dans ce village la création d'une dynamique. En effet, à écouter son discours qui promeut la décroissance, qui conteste l'idée d'un développement économique infini, qui explique que ce développement, même durable, met en péril l'équilibre des liens qui unissent l'homme et la nature, un groupe d'habitants reconnaît alors «partager les mêmes craintes sur les perspectives d'avenir offertes à nos sociétés par la croissance industrielle». Et ils passent à l'action, convaincus qu'il est possible d'agir à condition de s'unir, de savoir développer localement «des initiatives responsables». S'opposer efficacement au rouleau compresseur des multinationales, du CAC 40, de la nourriture et de l'agriculture industrielles, des OGM, du nucléaire et des banques serait donc possible.

Le président de l'association AGIR (l'Âge des Initiatives Responsables), Patrice Revel, explique comment, en 2006, l'association s'est créée, comment, en 2012, elle compte 172 adhérents (dont 112 de Saint-Bauzille). Histoire d'un succès: «En fait, un premier projet a rapidement vu le jour: la création en 2008 d'une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), grâce à la rencontre avec Hadda et Abdellah Lahbib, un couple d'agriculteurs qui exploitait 20 hectares de vignes. La propriétaire de ces vignes ayant décidé leur arrachage, Hadda et Abdellah se retrouvèrent sans emploi et la proposition de l'association AGIR tomba à pic. Nos agriculteurs gardèrent en fermage quelques terres pour le jardin, et l'aventure commença».

Avantages des Amap

Le fonctionnement d'une Amap est des plus simples: un jardinier s'engage à fournir chaque semaine un panier de légumes bio à ses adhérents, qui, en contrepartie, paient d'avance, en un ou plusieurs chèques. Ceci permet à l'agriculteur de vivre, bien sûr, et de ne rien perdre de sa production. Pour le client, cette formule présente de gros avantages: se fournir en légumes frais (magnifiques) mais aussi de payer un prix très modéré. Pour être précis, en 2012, le poids moyen d'un panier, vendu 22 euros, était de 12,5kg. Faites le compte! 1,76 euro le kg... Alors bien sûr le nombre d'adhérents à l'Amap monte, pour atteindre le nombre de 67 en 2012. Cette même année, ce seront plus de 12 tonnes de légumes qui seront distribuées dont 2,3 tonnes de tomates, 1,3 tonne de pommes de



De gauche à droite: Hadda et Abdellah Lahbib et Patrice Revel. PHOTO DR

terre. Il vous faut savoir, cher ami-potager potentiel, qu'à Saint-Bauzille, vous pouvez être sollicité pour donner des coups de main en cas de besoin ou d'urgence. Vous devrez aussi assurer la distribution des paniers une fois par an, de mai à novembre.

Ce n'est pas tout. L'Amap a aussi créé une coopérative de produits bio, ouverte tous les quinze jours, l'hiver dans les locaux municipaux et l'été en plein air. Elle propose, entre autres, les agneaux élevés par Jonathan Lauton, berger à Saint-Drézéry, mais également des pêches, du raisin et des pommes «bio», des agrumes «bio» cultivés en Corse et les produits des «Fromagers du Salagou». Cette coopérative a regroupé, en 2012, plus de 80 familles. Enfin, l'association AGIR a mis en place une école de musique qui a connu une belle progression. En effet, depuis septembre, 7 animateurs (dont six bénéficient de CDI à temps partiel) encadrent 35 élèves: piano, guitare, violon, batterie, saxophone et trompette vous attendent...

Susciter le débat

Soucieuse de recréer l'agora de la Grèce antique, cet ancien lieu de rassemblement, cet espace commun de négociation, l'association AGIR multiplie les bonnes opportunités. Pour Patrice Revel, il importe de susciter un débat sur tous les problèmes qui touchent à l'avenir du village. Remplir une mission de contrôle des élus, comme quand, avant les élections législatives, l'association a invité tous les candidats, qui, (à part le Front National), ont répondu présent pour participer à un débat sur deux points essentiels pour les organisateurs, les alternatives énergétiques, et les possibilités de sortir du chômage par le partage du travail. C'est aussi au problème de la construction anarchique et dévorante de nos villages en général et de Saint-Bauzille en particulier que s'intéressent, en accord avec leurs objectifs, Patrice Revel et ses associés. Ils vont plaider pour la protection définitive des terres fertiles, qui seraient alors classées non constructibles, de la sauvegarde et/ou la réouverture des anciens chemins, ils vont examiner et suivre l'évolution du PLADD (Plan local d'aménagement et de développement durable) qui va aboutir sur un PLU (Plan local d'urbanisme), l'outil qui, disent-ils, peut assurer le développement local le plus harmonieux possible mais, mal contrôlé, être le bras armé de la dévastation du monde en général et de Saint-Bauzille en particulier.

THIERRY ARCAIX